



Association
Les Amis du Musée d'Ossau



Les Amis de la Maison Carrée

Le bois et la pierre dans l'habitat rural traditionnel béarnais

Exemple de la plaine de Nay : le village de Montaut

(Compte-rendu de la sortie pédagogique du Mercredi 15 Décembre 2021)

A l'issue des conférences qui se sont tenues à Arudy en Août et à Nay en Novembre et qui ont réuni 85 participants, les deux associations se sont retrouvées « sur le terrain » le 15 Décembre pour la visite du village de Montaut, exemple d'architecture en plaine de Nay.

Les 40 personnes présentes, partagées en 2 groupes, ont été conduites par **Sophie Escudé-Quillet** (Maison Carrée) et **Virginie Rosato** (service patrimoine à la Communauté de communes du Pays de Nay).

Avec deux rues principales et plusieurs rues secondaires perpendiculaires, Montaut est une bastide fondée au XIV^e siècle (1308).

Le plan initial du moyen âge est cependant difficile à reconnaître aujourd'hui en raison des constructions des XVIII^e et XIX^e siècles issues de l'essor agricole et industriel.

Il s'en suit une nouvelle organisation de l'habitat et des dépendances ; la plupart des maisons actuellement visibles sont perpendiculaires à la rue et orientées de façon à ouvrir leur façade principale sur la cour et non sur la rue avec si possible une exposition au Sud (photo ci-dessus).



Montaut est intéressant d'un point de vue urbanistique car très harmonieux tant au niveau des datations des maisons (entre 1800 et la fin du XIX^e siècle) que de l'ensemble architectural. Les plans sont à peu près similaires :

- un corps de logis avec façade symétrique, des travées déterminées par les fenêtres superposées, la porte centrale et l'axe central marqué par des décors et une lucarne plus importante. De 1830 à 1900, les tympanes sculptés au-dessus de la porte d'entrée déploient des décorations de plus en plus foisonnantes. Les motifs à dominantes végétales évoquent parfois de véritables cornes d'abondance.



Dans les fermes les plus importantes, ces décorations se poursuivent jusqu'au toit, délimité par des jambages en pierre avec l'adjonction d'un second fronton/cartouche sculpté à l'étage, au-dessus de la fenêtre centrale, voire même jusqu'à la lucarne de toit.

- un plan en U avec les granges, le mur d'enceinte et une ouverture sur le jardin ; souvent un agrandissement pour relier la maison à la grange,

- les bâtiments annexes situés à peu près tous aux mêmes endroits : puits, porcherie, poulailler,...

- le soin au niveau des pierres de taille, des toitures et sous toitures, des lucarnes ou chiens assis.

Corps de logis, bâtiments agricoles et mur de clôture bornent et délimitent une cour fermée.

Maison Cot :



Elle est datée de 1834. Dans la rue principale, toutes les maisons sont construites ou rénovées entre les XVIII^e et XX^e siècles.

Les corps de logis et les fermes les plus opulentes gagnent un étage.

Sur l'ensemble des fenêtres, on a des linteaux monolithes (un seul élément) ; idem pour la porte d'entrée : 1 monolithe donnant l'impression d'un arc à 5 claveaux. Le tout en pierre grise d'Arudy ou de St Pé de Bigorre.

Le toit est en ardoise et la cheminée en briques.

Deux entrées qui donnent sur la rue jouxtent la façade de la maison : une à l'usage des propriétaires et quelques mètres plus loin une autre pour l'entrée des chars et du personnel. Ce dernier est sans toiture. Les montants sont surmontés d'une urne (photo ci-contre).

A l'intérieur, dans le prolongement de la demeure, on trouve le corps de grange avec deux ouvertures inférieures et deux ouvertures supérieures.

Le jardin s'ouvre sur l'entrée et l'ancienne cour était initialement recouverte de galets afin de faciliter l'entretien ; ils ont été retirés et remplacés par un trottoir composite le long de la façade de la maison. Le reste a été converti en jardin divisé en deux espaces par un mur maçonné et enduit, avec un portillon et un ancien poulailler-porcherie ; on note une chambre du tisserand dont l'apparence extérieure en marbre a été conservée ainsi que les menuiseries bois.

Le long de la rue se trouve un puits qui permettait autrefois aux habitants de la rue de pouvoir conserver le beurre au frais.



Maison jouandou :



Elle est datée de 1820. On voit un cartouche à motifs sur toute la hauteur de la maison jusqu'à la lucarne centrale. La porte d'entrée présente un linteau en arc de cercle à 3 claveaux. La porte elle-même est en bois cloutée, dans les tons de vert.

La toiture est additionnée de lucarnes sur la façade principale donnant sur la cour mais également côté rue.

La maison est en cours de restauration mais on remarquera l'absence de pierres d'angles : soit il n'y en a pas (peu probable), soit elles sont recouvertes comme c'était la tradition par un nouvel enduit peint qui protège de la pluie et des écarts de température.

Le portail est ici à deux battants en fer forgé avec des piliers en marbre surmontés de coupes, adjoind d'une entrée dédiée aux propriétaires recouverte d'une dalle plate très certainement en marbre.

La grange (ou l'étable) possède des portes en arc surbaissé. Les propriétaires les plus riches pouvaient avoir jusqu'à 2 ou 3 vastes portes sur un même bâtiment. Parfois, il s'avère même que la grange est plus importante ou plus élégante que l'habitation principale.

A noter que le jardin se situe de l'autre côté de la rue.

Maison Navarre:



Datée de 1850, la maison Navarre reflète la réussite industrielle des fabricants de chapelets de Montaut.

C'est un modèle d'architecture classique, parfaitement symétrique et multipliant les ornements (beaux encadrements de porte inspirés de l'Antiquité, bandeau, chaîne d'angle).

Les fenêtres sont agrémentées de linteaux saillants et entre chaque fenêtre du rez-de-chaussée et de l'étage, une sorte de losange décoratif est inséré. Un décor que l'on retrouve également sur la dépendance latérale qui fait face à la rue.

Il n'y a pas de cartouche mais toutefois la fenêtre supérieure est accompagnée d'un balcon en fer forgé créé probablement autour des années 1940, de même que l'enduit de façade doit correspondre à un projeté granuleux en ciment.

Le jardin est divisé en trois espaces distincts, avec des parterres enherbés et une allée centrale menant à la porte d'entrée principale.

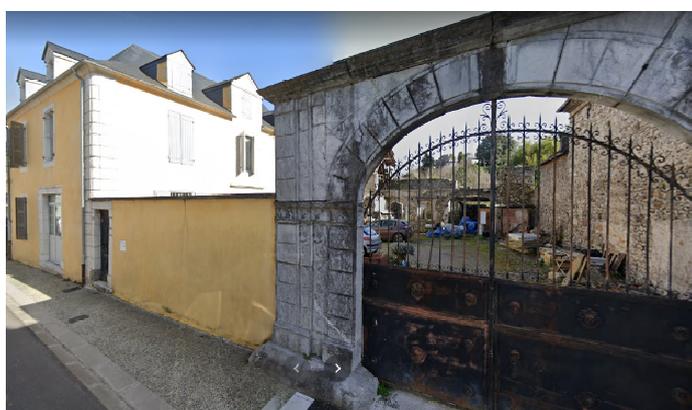


Il s'agit sûrement d'un jardin d'apparat. Le mur d'enceinte a « probablement » été abaissé par rapport à ce que l'on trouve habituellement. Il est agrémenté d'une palissade en fer, là aussi dans un souci d'affichage de la réussite sociale.

Face à la grange, aujourd'hui en herbe, devait se trouver une cour en galets ou en terre battue dont l'accès était réservé aux chariots et autres véhicules. Elle est séparée de part et d'autre par un mur maçonné enduit et surmonté d'une palissade avec au fond une pompe à eau.

Les bâtiments agricoles relèvent aussi d'un certain niveau de vie puisqu'ils sont enjolivés de pierres de taille en angles. Dans la continuité, et derrière la haie, devait se trouver le potager et les bestiaux.

Maison Lapuyade :



Datée de 1832 la maison comprend un rez-de-chaussée, un étage habitable et un grenier. La façade présente des pierres d'angles et une décoration centrale en pierre calcaire blanche dont la provenance reste à définir (Arros-de-Nay/Moun de Rey, Lasseube ou Arudy). L'ornementation, très stylisée et qui comme sur la villa Navarre s'élève jusqu'à la toiture, est délimitée par deux bandes d'encadrement en fausses pierres de taille.

La grange attenante, qui a certainement été modifiée, devait accueillir autrefois le poulailler et la porcherie en bois avant de faire la liaison avec la grange et étable qui font toujours face à la rue principale, malgré leur état de délabrement avancé.

Cette cour est clôturée par un portail monumental métallique datant du XIX^e siècle, l'emploi du fer se vulgarisant à cette même époque. Il est constitué de barres d'acier à section carrée et s'insère dans un ensemble composé de 2 piliers en pierre surmonté d'une arcature de claveaux couverte par des labasses issues des carrières des Labassères (64).

Une ouverture sur la route laisse supposer l'existence ancienne d'un commerce.

Un décor remarquable sur la travée centrale avec au 1^{er} niveau (porte) deux marguerites entourant une branche de laurier (prospérité ; synonyme homme/femme), sous la corniche, un décor moins courant symbolisant l'abondance : vasque de fleurs au centre, deux marguerites, des cornes d'abondance et enfin un ostensor ou reliquaire.

Maison Carlou :



Elle date de 1828 ; on observe une ornementation sans délimitation mais qui n'en démontre pas moins la richesse de la famille car les fenêtres de la grange sont elles aussi agrémentées de part et d'autre de « cartouches » à motifs avec volutes. On remarquera l'adjonction d'une annexe au rez-de-chaussée avec une couverture en tuiles rouges, ce qui dénote avec le reste.

L'architecture de façade est simple mais avec quand même une certaine recherche ; décor classique des linteaux avec symbole féminin/masculin comme la fleur à 5 pétales (lin ou marguerite stylisés, ou rappel de l'étoile, lumière), les feuillages, le mariage (les cœurs). Le nombre de fenêtres en façade et sur la rue atteste également des modifications à travers le temps et probablement de l'agrandissement familial ; ceci entraîne la perte de symétrie habituelle.

A l'arrière de la maison la façade enduite postérieurement laisse encore entrevoir l'appareillage initial en galets et pierre de taille pour les angles ; quant à l'enduit de façade certainement repris à la fin du XIX^e ou début du XX^e siècle il est en ciment projeté granuleux. La toiture du corps de grange semble être composé d'ardoises fibrociment comportant des accès pour les volatiles ; le bâtiment semble se prolonger jusqu'au bout de la parcelle donnant sur la rue voisine, en partie occulté par un second bâtiment qui fait face au corps de maison principal (aujourd'hui dissocié et dédié à la location).

Autre maison :



Datée de 1800 cette habitation plus petite rappelle l'existence d'une couche de population plus modeste (ouvriers agricoles ou employés).

Ici il n'y a pas d'étage : un rez-de-chaussée avec un grenier agrémenté de 3 lucarnes ; on retrouve tout de même les codes de construction traditionnelle : en ce qui concerne l'orientation des maisons et le vis-à-vis, nous sommes bien dans une configuration façade au Sud avec l'arrière de la maison, à l'origine sans ouverture sur la maison voisine. Il est donc probable qu'ici les 2 fenêtres donnant sur la rue soient postérieures à la construction et aient été réalisées lors de la réfection de la maison.

La particularité ici repose sur le grand portail principal. En effet, comme évoqué précédemment, les plus anciens portails sont composés de 2 gros piliers en pierre (parfois à motifs) et de grandes portes en bois de chêne ou d'orme, ornés de sculptures et protégés par de petits toits en ardoises à deux versants en croupes.

Ce petit toit repose sur une poutre transversale et le mur de clôture ; il était soumis autrefois à un impôt supplémentaire. Le montant central et les traverses sont ornés de motifs géométriques ; la partie haute est à claire-voie. Dans la cour, un très beau poulailler avec claustra en bois ajouré qui rappelle les petites barres du haut du portail.

C'est avec thé bien chaud et café, chez un Ami de la Maison Carrée, que se termine cette très intéressante visite des rues de Montaut.

Les Amis du Musée d'Ossau remercient Virginie Rosato et Sophie Escudé pour leur disponibilité et l'organisation de cette tournée.

Elle sera suivie prochainement par une visite d'un village typiquement ossalois : Béost (organisation JP Dugène et J Touyarou, Amis du Musée d'Ossau).

*Jean TOUYAROU, d'après les notes de Virginie et Sophie
Janvier 2022*



La moitié du groupe avec Virginie Rosato (Photo P Guilbaud)



Quelques détails de l'habitat à Montaut